

l'extérieur, et velues intérieurement. Corolle de plusieurs rangs de pétales, irrégulièrement échancrés au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés. Les fruits sont ovoïdes et rouges; mais on doit dire qu'ils parviennent rarement à maturité.

OBSERVATIONS.

Cette variété n'est qu'une dégénérescence du *R. Alba*. C'est, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, M. FLOBERT, pépiniériste, qui a su la conserver par la greffe. M. LE PELLETIER l'a présentée, suivant M. DE LAUNAY, au Jardin des Plantes de Paris, en 1810, sous le nom de *R. Cymbæfolia*, (Rosier à feuilles en nacelle). Il y a quelques années, nous avons pu semer quelques fruits mûrs de notre arbuste, et nous avons obtenu le type lui-même, c'est-à-dire le Rosier blanc ordinaire des jardins; d'où l'on doit conclure qu'on ne pourra le conserver que par la greffe ou autres moyens analogues. Au reste, il tend toujours à reprendre ses premières formes, et il n'est pas rare de voir des branches munies de feuilles et de fleurs absolument semblables à celles du Rosier blanc ordinaire, mêlées, sur un même pied, avec celles de notre variété. On l'appelle communément Rosier à *feuilles de chanvre*, nom que nous lui avons conservé: quelques pépiniéristes l'ont compris dans leur catalogue, sous celui de Rosier à *feuilles de pêcher*; mais il ne faut pas le confondre avec l'*Indica longifolia*, auquel on donne aussi ce dernier nom. Le Rosier à feuilles de chanvre exige une terre légère, et de fréquents arrosements au printemps.

